

Charente: le bac de 15 à 64 ans

■ Alors que certains profs sont en grève, le bac débute ce matin avec la philo pour 3270 Charentais

■ Dont Lisa, la plus jeune, et Evelyne, doyenne de l'académie

■ Rencontre.

Lénaëlle SIMON
l.simon@charentelibre.fr

À 15 ans, Lisa Heuberger, de Vœuil-et-Giget, en terminale scientifique à Saint-Paul à Angoulême, est la plus jeune candidate au bac de Charente. Et à quelques semaines près, elle a failli être la benjamine de l'académie. Un record qui fait la fierté de sa maman mais qui, à l'heure d'attaquer ce matin la philo, laisse presque de marbre cette jeune fille sereine, mélange de cultures et de langues. Née à New Delhi, un papa français, une maman chinoise professeure de japonais et d'anglais, et sept ans justement passés en Chine.

Pas de classe mais des après-midi à jouer avec les petits voisins américains (à apprendre l'anglais l'air de rien) et l'école à la maison à raison de deux heures et demie par jour. Suffisant pour ingurgiter les programmes, si bien qu'au retour de la famille en Charente, en 2015, Lisa



À Vœuil-et-Giget, Lisa Heuberger, 15 ans, la plus jeune candidate de la Charente, s'est préparé un planning écrit et minuté pour baliser tout le programme. Photo Quentin Petit

”
Je ne me sens pas en décalage. J'ai réussi à me faire des amis.

est directement entrée en quatrième à 11 ans, avec deux ans d'avance. Son frère a carrément intégré le CE1 à seulement 4 ans! «Je ne me sens pas en décalage, j'ai réussi à me faire des amis et j'étais contente de retourner à l'école car en Chine, j'étais toute seule», apprécie l'adolescente, qui a déjà l'élocution d'une jeune femme. Bilingue en anglais, elle parle aussi chinois et allemand. Avec 14,9 de moyenne générale, 15, 16 et 18 aux épreuves anticipées l'an passé, Lisa fait partie de ces élèves pour qui la seule interrogation est de savoir quelle sera la couleur de la médaille. «J'ai bien travaillé toute l'année. Pendant mes révisions, j'ai beaucoup mis l'accent sur les maths, les sciences et la philo car c'est la première épreuve et j'ai envie d'être en confiance. Sans tra-

vailer trop, je devrais avoir une mention bien. En poussant un peu, je pense que je peux avoir très bien.» Ses révisions sont planifiées au cordeau mais sans stress. «J'aime bien m'organiser toute seule comme quand j'étais petite. Je n'aime pas avoir quelqu'un pour me dire quoi faire. Je me lève vers 9h30, je fais des maths et des matières scientifiques. Puis jusqu'à 18h, je révise l'histoire et la philo.»

«Mange ton bac!»

«Pas beaucoup» aux yeux de sa maman, qui imagine que «les autres lycéens de terminale doivent être à fond». «Le soir, elle regarde le foot à la télé ou des films américains. Mais ce n'est pas grave, le plus important, c'est qu'elle apprenne avec plaisir et qu'elle soit autonome.» En septembre, elle intégrera la très exigeante première année de médecine à La Couronne. Objectif: chirurgien, à moins qu'elle ne change d'avis pour devenir pilote. «Comme je suis jeune, je me dis que je pourrai redoubler.» Quand elle ne bachote pas, elle fait du tennis ou joue du Schubert au piano avec autant de dextérité que

devant un objectif photo, elle qui, enfant, était mannequin pour des marques de vêtements. Avec sa sœur Anaïs, 12 ans, avec qui elle ne parle qu'en anglais, elle enregistre des reprises de chansons

dans leur petit studio, improvisé dans sa chambre. Sur les murs, des mots d'encouragement de sa famille et d'une copine: «Mange ton bac comme ton petit-déjeuner.» Comme une formalité.

Réforme du bac: grève des profs pour dénoncer «un mépris de la profession»

À l'appel d'une intersyndicale opposée à la réforme du bac, des enseignants feront la grève de la surveillance ce lundi à l'heure du premier jour des épreuves écrites du bac, épreuve de philo mais aussi français pour les élèves de première. «Il n'est pas question d'empêcher la tenue des examens et nous ne tiendrons pas de piquets de grève devant les établissements», préviennent d'emblée Christelle Fontaine et Alain Héraud, respectivement secrétaire départementale Snes-Fsu et secrétaire académique Snes-Fsu. Comme leur collègue, Philippe Dauriac (CGT Éducation), ils expliquent que «l'action engagée est de la seule responsabilité du ministre Jean-Michel Blanquer qui n'a pas voulu négocier».

«La grève est un appel de plus au ministre et à l'institution.» Les enseignants rappellent que «cela fait plusieurs mois déjà que nous contestons les réformes portées par le ministre et le gouvernement dans son entier, sans réponse aucune de leur part». Ils ajoutent: «C'est inédit. On fait face à un autoritarisme insupportable avec même des intimidations, un mépris de la profession. Les programmes ont été écrits en toute hâte, dans la précipitation. Sur le fond, et c'est plus grave encore, on avance vers une logique de concurrence avec des établissements qui seront valorisés. On va accentuer les déterminismes sociaux et fragiliser les moins favorisés.» La grève pourrait durer.

F. B.

Le chiffre

3270 élèves sont inscrits au bac cette année en Charente (1765 en bac général, 609 en bac techno, 896 en bac pro). Les épreuves écrites se terminent le 24 juin, les oraux le 28 juin. Les résultats seront affichés le 5 juillet dès 8h dans les centres d'examens, et en ligne dès 9h.

Deuxième tentative à 64 ans

À l'autre extrémité de l'échelle des records, Evelyne Chouzier-Brossard est moins confiante. À 64 ans, la Rouillacaise, qui espère décrocher un bac littéraire, est la doyenne de toute l'académie. Quand CL lui a appris la nouvelle, la retraitée, qui n'avait pas eu la chance de poursuivre ses études il y a plus de quarante ans, a failli s'étrangler. «C'est une fierté et une surprise, je ne savais pas. J'espère faire honneur au Poitou moi qui n'étais qu'une simple serveuse et secrétaire!» Il y a deux ans, elle avait déjà jeté toutes ses forces dans la bataille, acheté toutes les annales, lu tous les livres imposés, travaillé ses oraux de langue, elle qui parle déjà anglais. Mais elle avait échoué avec 6/20. «Ce n'est plus les mêmes livres, j'ai dû tout racheter. Je travaille toute seule à la maison, je n'ai pas les moyens de me payer des cours. J'ai même demandé à

une radio et une enseigne de cognac de me sponsoriser mais ça n'a pas marché.» Elle a passé les épreuves de français l'an passé (elle a eu 10/20) et il y a quinze jours les oraux de littérature anglaise, d'anglais, espagnol et grands enjeux du monde contemporain. «Ça s'est bien passé, j'adore les oraux, j'ai été bien reçue par les profs. Ils m'ont traitée comme une élève normale. Même les autres élèves ont été gentils. Ils m'ont dit bonne chance. Certains m'ont pris pour une surveillante de bac!» Ce week-end, elle l'a passé au Puy du Fou avec sa fille pour se détendre avant une semaine complète d'épreuves. «Mes enfants me disent 'tu repasses encore ton bac, t'as pas lâché encore... Ils m'encouragent pour que je l'aie.» Si le sort en décide autrement, Evelyne Chouzier-Brossard promet toutefois qu'elle ne retentera pas une troisième fois.



Il y a deux ans, CL avait déjà rencontré Evelyne Chouzier-Brossard alors qu'elle révisait consciencieusement. Photo archives Majid Bouzzit